



CGT NARBONNE

OCCITANIE

LE BONHEUR, C'EST PAS QUE DU CINÉMA

En septembre se tiendra la nouvelle édition du Bonheur Social Club, le festival du cinéma social créé par l'union locale CGT de Narbonne. Fil rouge de cette initiative : rendre la culture accessible à tous, créer des lieux de débats et de confrontation d'idées.

Lorsqu'elle a créé ce festival de cinéma social en juin 2016, l'équipe de l'union locale CGT de Narbonne s'est fixé un objectif : combattre « l'autocensure de beaucoup de travailleurs dans leur accès à la culture : ils se disent que ce n'est pas pour eux et sont enfermés dans des carcans imposés par le patronat et le capitalisme, qui maîtrisent ce domaine ». Comment ? En proposant chaque année une programmation de qualité. Après avoir mis à l'affiche l'engagement féminin, la condition de la presse ou encore la *Retirada* (l'exode des réfugiés républicains espagnols), les organisateurs consacrent la 6^e édition, du 22 au 24 septembre, au sport et à la citoyenneté.

Parmi eux, Christophe Garreta, cheminot syndiqué CGT, se félicite de ce qu'il aime appeler « le club des 6 » : « C'est

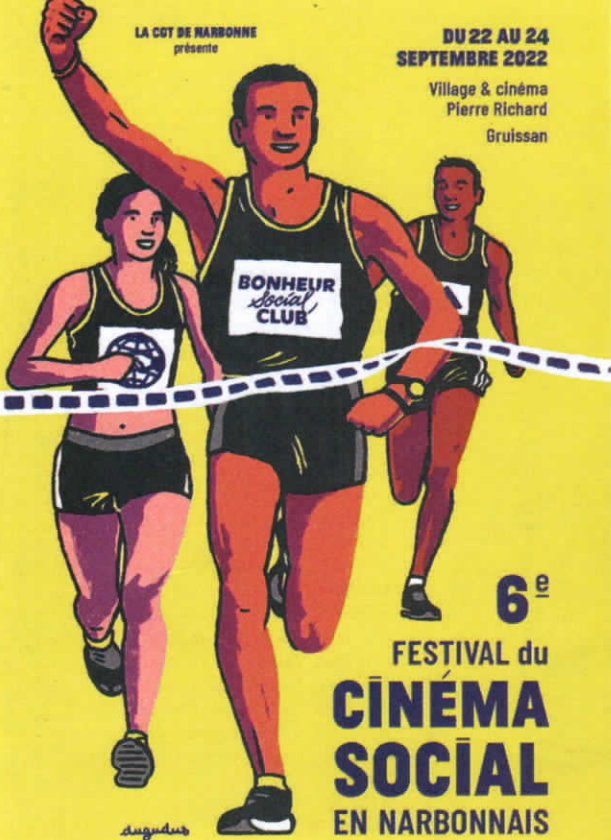
une équipe qui respecte la parité, comprend quatre actifs et deux retraités, avec des profils variés et un réel esprit de camaraderie, à laquelle s'ajoutent sept ou huit bénévoles au moment du festival. Organisé à 100 % par la CGT et sur notre temps personnel, ce festival a la particularité de rassembler des personnes venant de tous les horizons, chacune avec sa spécialité. »

« On cherche à ce que les salariés s'émancipent par la culture et le débat sur des thèmes qu'ils ne maîtrisent pas forcément, en apportant des repères via les différents intervenants que nous invitons », rappelle Magali Astruc, responsable syndicale CGT à l'hôpital de Lézignan-Corbières. « On veut montrer qu'on peut aussi s'éclater dans le militantisme, que la lutte peut être joyeuse », ajoute Martine Clément, la trésorière. Ainsi, ce sont plus de

LA CGT DE NARBONNE
présente

DU 22 AU 24
SEPTEMBRE 2022

Village & cinéma
Pierre Richard
Gruissan



6^e
FESTIVAL du
**CINÉMA
SOCIAL**
EN NARBONNAIS

SUR LES MURS

Pour la 4^e année consécutive, Régis Léger, alias Dugudus, graphiste et illustrateur engagé, a réalisé l'affiche du festival sur le thème du sport et de la citoyenneté.

500 entrées qui sont comptabilisées à chaque édition, avec « du 50/50 syndiqués et non-syndiqués, mais tous curieux et toujours agréablement surpris par la richesse de la programmation », indique Christophe Garreta. Anaïs Sanchez, cheminote CGT, se rappelle avoir apprécié le concert d'Alborada, un quatuor de saxophones, pendant l'édition 2020 : « Le jazz est un genre musical pour lequel je ne serais pas forcément déplacée et que m'a fait découvrir ce festival ».

CULTURE POUR TOUS

Le Bonheur Social Club, ce sont des films, des documentaires pleins d'espoir et traçant des perspectives positives avec des exemples de luttes gagnantes « pour que les camarades soient motivés », s'amuse Magali Astruc. Ce sont aussi des conférences, de la musique, des arts plastiques, de la littérature, de l'histoire, des pauses gourmandes et du savoir-faire local qui sont mis en avant pendant toute la durée de l'événement. On peut y découvrir les travaux d'artistes ouvriers, comme le cheminot *street artist* David Verdu, alias Dave, ou le facteur poète de Coursan Franck Macias. « Il nous semble déterminant, à travers cette démarche, de rendre le public réellement acteur de cette initiative cultu-

CGT NARBONNE



« ON CHERCHE À CE QUE
LES SALARIÉS S'ÉMANCIPENT
PAR LA CULTURE ET LE DÉBAT. »

MAGALI ASTRUC, RESPONSABLE SYNDICALE CGT À L'HÔPITAL DE LÉZIGNAN-CORBIÈRES ET CO-ORGANISATRICE

relle et non simplement consommateur de culture », explique Christophe Garreta. L'occasion lui en est donnée à de nombreuses reprises : d'abord, dans la salle de projection, après les films, lors des débats avec les réalisateurs, les auteurs. Les pauses gourmandes sont également des temps privilégiés pour échanger avec les musiciens.

Et il n'est pas rare que, entre deux projections, les intervenants se mettent à table avec les participants. Se créent alors des moments uniques où un réalisateur peut parler sans filtre avec son spectateur. « On est bien, ici, il n'y a pas de barrières », m'avait glissé à table Maryse Dumas, ancienne dirigeante confédérale de la CGT, venue animer un débat sur le féminisme en 2021 », se souvient Magali Astruc.

La démarche de l'union locale CGT de Narbonne séduit de nombreux partenaires. Comités d'entreprise, collectivités territoriales et associations locales participent en effet à ce festival et font sa force. Habitée à travailler avec des œuvres humanitaires et sociales, Véronique Guéguen, membre du CSE du Géant Casino, se dit très fière de participer à un rassemblement qui promeut « le dialogue et le travail ». Jacques Michaud, président de la commission archéologique et littéraire de Narbonne est heureux de participer au festival chaque année. Il évoque « l'histoire d'une amitié ». Sa rencontre avec la CGT remonte à une vingtaine d'années. « Les



CGT NARBONNE



BONHEUR SOCIAL CLUB

La musique est au programme des dîners (édition 2021).

apparenté RN, sur la politique culturelle et il ne nous a plus permis l'accès aux infrastructures de la ville», regrette Magali Astruc. Un obstacle vite levé par la mairie de Gruissan qui, dès 2020, malgré le Covid et les restrictions sanitaires, a mis à disposition le vieux village pour accueillir le Bonheur Social Club. Plus précisément, la cour de la Prud'homie des pêcheurs – une institution typique des côtes méditerranéennes – mais aussi le cinéma Pierre Richard, qui porte le nom du plus célèbre des distraits, installé depuis des années à Gruissan, où il produit du vin.

« Le Bonheur Social Club apporte beaucoup à l'offre culturelle de la ville dans un lieu symbolique comme la Prud'homie des pêcheurs et contribue à faire vivre nos artisans et nos commerçants, estime Marie-Lou Lajus, adjointe au maire à la culture de Gruissan. Notre mairie accompagne ainsi la CGT concernant la communication et la billetterie, et lui apporte une aide de 2 000 euros pour le festival. »

DES VALEURS FORTES

« La lutte contre le repli sur soi des salariés et la montée des obscurantismes, qu'ils soient religieux ou politiques (le RN est bien installé dans le sud de la France) est au centre des préoccupations de notre

gens doivent se rencontrer en dehors des clivages, dit-il. Ils doivent s'estimer et avoir des discussions entre humains ». Pour Jacques Michaud, « le Bonheur Social Club est important car il favorise les liens en faisant apparaître une culture sociale. Nous en avons besoin dans ce monde où nous sommes de plus en plus séparés ». Et Lionel Pastre, du comité régional de la CGT Occitanie, vient conclure : « Avant le Covid, il n'y avait pas de réelle création culturelle de la part de notre syndicat dans la région. Ce festival apporte une plus-value et notre rôle est de faire résonner cette initiative extraordinaire pour une petite équipe au niveau de la région. »

Jusqu'en 2019, le festival se déroulait au Palais des archevêques de Narbonne, « un lieu magnifique et chargé d'histoire », décrit Christophe Garreta. « Puis le maire de la ville a déclaré dans la presse sa volonté de travailler avec le maire de Béziers, Robert Ménard,

PROGRAMMATION 2022



CINÉMA, DÉBATS ET PAUSES LITTÉRAIRES :

Barcelone 1936, les olympiades oubliées, Ariel Camacho et Laurent Guyot.
Campeones, Javier Fesser.
Comme un lion, Samuel Collardey.
En solitaire, Christophe Offenstein.
Souffrance au travail, on lâche rien, en présence d'Yves Kupferstein, réalisateur.
Michel Cazorla (écrivain et chroniqueur TV) dédicace son livre *Comprendre le rugby*.
Georges Vaisse (éducateur spécialisé), membre du collectif d'organisation des JO Paris 2024 (+ un représentant de la FSGT à confirmer).



MUSIQUE :

Groupe Ensemble Thalia (lyrique)



PAUSES GOURMANDES :

Groupes Beija Flor
Elyxir Duo
El tango Club
Animation street art par le cheminot David Verdu alias Dove.
Deux expos sur le sport et le mouvement ouvrier.

union locale », confie encore Magali Astruc. Pour l'équipe CGT narbonnaise, « ce qui crée les conflits, ce n'est pas le débat, c'est l'absence de débat ».

Avec cette démarche, l'union locale de Narbonne veut replacer au cœur de la société les valeurs républicaines, les notions du vivre ensemble. Et promouvoir le « vivre et travailler dignement dans l'Aude ». Cette initiative, ils l'ont construite avec un souci constant d'ou-

verture, avec la volonté de créer des passerelles, de faire découvrir la richesse de la culture vivante de l'Occitanie, et d'éviter de s'enfermer dans des « débats d'initiés ». Grâce à Magali Astruc, Christophe Garreta et leurs camarades, le Bonheur Social Club porte haut les couleurs de la fraternité.

ELIAS MEZAGUER